

## Garufa (1928)

Paroles de Roberto Fontaina  
Musique de Juan A. Collazo

Del barrio « La Mondiola » sos el más rana  
Y te llaman Garufa por lo bacán<sup>31</sup>,  
Tenés más pretensiones que bataclana  
Que hubiera hecho « suceso » con un « gotán ».

Durante la semana meta laburo  
Y el sábado a la noche sos un doctor...  
Te encajás las polainas y el cuello duro,  
Y te venís p'al centro de rompedor.

Garufa  
¡Pucha !Que sos divertido.  
Garufa  
Ya sos un caso perdido.  
Tu vieja  
Dice que sos un bandido  
Porque supo que te vieron,  
La otra noche  
En el Parque Japonés...

Caés a la milonga en cuanto empieza  
Y sos para las minas, el vareador.  
Sos capaz de bailarte « La Marsellesa »,  
«La marcha Garibaldi » y « El Trovador »  
Con un café con leche y una ensaimada  
Rematás esa noche de bacanal,  
Y al volver a tu casa de madrugada  
Decís: "Yo soy un rana fenomenal."

## Noceur

Traduction de Fabrice Hatem

Du faubourg La Mondiola t'es le plus branché  
On t'appelle « le noceur » pour ton air de bacan,  
Tu as plus de vanité qu'une fille de cabaret  
Qui aurait fait l'événement avec un gotan.

C'est le turbin pendant toute la semaine  
Mais le samedi soir tu deviens un Monsieur...  
Tu mets tes guêtres et ton col dur,  
Et tu te pointes au centre comme un vainqueur.

Noceur !  
Ah ! Dis donc, t'es amusant,  
Noceur  
Mais t'es un cas désespérant  
Ta mère  
Dit que tu es un vrai rufian  
Parce ce qu'elle sait qu'on t'a vu  
La nuit passée  
Dans le Parc Japonais.

Tu arrives dès que la milonga commence  
Et, question minettes, tu sais les gauler  
Tu serais capable de danser la Marseillaise  
La marche de Garibaldi, le trouvère...  
Avec un café au lait et un petit gâteau  
Tu viens à bout de cette nuit de bachanales  
Et en rentrant chez toi, le matin très tôt,  
Tu te dis : « je suis un type phénoménal ».

---

<sup>31</sup> Terme lunfardo désignant les riches viveurs.